

Cette conception a été vérifiée par l'expérience. L'auteur a pu s'assurer que l'incision ainsi pratiquée ne s'étend pas plus loin, et par conséquent ne donne pas lieu à une hémorrhagie notable.

En d'autres termes, Dührssen a reproduit artificiellement le deuxième degré de la déchirure "spontanée" du col, accident pour ainsi dire normal ou du moins non pathologique (v. p. 2 du mémoire). Il en résulte que la suture subséquente de ces plaies artificielles est chose superflue, la nature se chargeant de leur réparation, comme elle le fait pour les traumatismes de même étendue spontanément produits.

L'intervention étant ainsi légitimée, sa technique est la suivante. Entre le pouce et l'index gauche, on saisit le rebord cervical à l'endroit où l'incision doit être faite ; on place les doigts jusqu'au contact de l'insertion vaginale. Conduisant alors les deux branches de ciseaux de Siebold le long des doigts et jusqu'à cette insertion, on divise toute l'étendue correspondante du col en un ou deux coups de ciseaux.

Si le rebord cervical cède facilement, on peut, au lieu d'employer les doigts, le saisir avec deux pinces tire-balles et inciser entre celles-ci, toujours jusqu'à l'insertion du vagin.

Il est rare qu'une incision suffise. On en fait ordinairement plusieurs, soit vers les commissures, soit dans d'autres directions.

Dans la plupart des cas, comme l'assouplissement des parties molles du détroit inférieur n'a pas eu le temps de s'effectuer, et que d'autre part il convient de faire suivre les incisions cervicales de l'extraction immédiate de l'enfant, Dührssen complète l'intervention par l'ouverture sanguante de la vulve au moyen des incisions vagino-périnéales profondes, dont il a donné ailleurs la technique (1). Nous ne ferons que signaler ces

(1) Dans un récent travail, M. Chaput préconise les incisions vagino-périnéales, pratiquées en dehors de l'accouchement, pour faciliter l'accès des organes pelviens, et semble revendiquer la paternité de cette méthode. Or, bien avant M. Chaput, Dührssen a employé et recommandé l'incision vagino-périnéale profonde (Scheidendammincision) comme temps préliminaire dans les opérations gynécologiques, telles que l'hystérectomie vaginale, lorsqu'on est gêné par l'étroitesse de la vulve ou du vagin. Je pourrais multiplier les citations ; il me suffira de renvoyer à la page 141 de la première édition du manuel de Dührssen, parue en mars 1891. (Gynækologisches Vademecum für Studirende.....).

dernières, dont la description ne rentre pas dans notre sujet.

Indications.—Les principaux cas auxquels s'appliqueraient les incisions profondes du col seraient, d'après l'auteur, les suivants :

1o Accès éclamptiques graves ;